

Youth Perception of Sports Betting and Gambling Addiction on Socio-Family Dynamics in the City of Butembo: Impact, Psychosocial Factors, Consequences, and Solutions

Kasereka Mweusi Rigaine¹.

Département de Psychologie à l'Université de l'Assomption au Congo (UAC)/ Butembo, Nord Kivu (RDC) ¹.

Abstract: This study explores gambling and sports betting addiction among the youth of Butembo, in the Democratic Republic of Congo, by analyzing its causes, manifestations, and socio-economic impacts. Using a mixed-methods approach combining quantitative and qualitative methods, it identifies the profiles of young players, their motivations, and the factors influencing their engagement in these activities. The study highlights the role of economic hardship, unemployment, social pressure, and the media's promotion of gambling in the rise of this phenomenon. The results show that the majority of young people minimize the risks of gambling, despite visible negative impacts on the family, economic, and psychosocial levels, such as the deterioration of family relationships, indebtedness, and psychological disorders. By comparing these results with other studies, the analysis reveals striking similarities, while emphasizing specific issues related to Butembo, such as the lack of regulation and the lack of awareness. The study proposes solutions, including awareness campaigns, enhanced psychosocial support, regulatory reforms, and healthy economic alternatives for youth. It also paves the way for future research on the long-term effects of sports betting and the need for a multidisciplinary approach.

Keywords: Perception, Youth, Gambling addiction, Sports betting, Socio-family dynamics, Social influence, Psychosocial affects, Consequences, Solutions, Butembo, etc.

Perception de la jeunesse sur l'addiction aux jeux de hasard et paris sportifs sur la dynamique socio-familiale en ville de Butembo : Impact, facteurs psychosociaux, conséquences et solutions.

Résumé

Cette étude explore l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs chez les jeunes de Butembo, en République Démocratique du Congo, en analysant ses causes, ses manifestations et ses impacts socio-économiques. En utilisant une approche mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives, elle identifie les profils des jeunes joueurs, leurs motivations et les facteurs influençant leur engagement dans ces pratiques. L'étude souligne le rôle de la précarité économique, du chômage, de la pression sociale et de la médiatisation des jeux dans l'essor de ce phénomène. Les résultats montrent que la majorité des jeunes minimisent les risques des jeux de hasard, malgré des impacts négatifs visibles sur les plans familial, économique et psychosocial, tels que la détérioration des relations familiales, l'endettement et les troubles psychologiques. En comparant ces résultats avec d'autres études, l'analyse met en évidence des similitudes, tout en soulignant des spécificités liées à Butembo, telles que l'absence de régulation et le manque de sensibilisation. L'étude propose des solutions, incluant des campagnes de sensibilisation, un encadrement psychosocial renforcé, des réformes réglementaires et des alternatives économiques saines pour les jeunes. Elle ouvre également la voie à des recherches futures sur les effets à long terme des paris sportifs et la nécessité d'une approche multidisciplinaire.

Mots-clés : Perception, Jeunesse, Addiction aux jeux de hasard, Paris sportifs, Dynamique socio-familiale, influence sociale, Impacts psychosociaux, Conséquences, Solutions, Butembo, etc.

Introduction

1. Contexte et justification de l'étude.

L'expansion rapide des paris sportifs et des jeux de hasard en République Démocratique du Congo (RDC) constitue un phénomène notable, particulièrement dans les zones urbaines comme la ville de Butembo. Au cours de la dernière décennie, la

démocratisation des technologies de l'information, l'accès élargi aux smartphones et la généralisation d'Internet ont favorisé l'émergence de plateformes en ligne dédiées aux paris sportifs et aux jeux de hasard. Par exemple, dans plusieurs quartiers de Butembo, il n'est pas rare de constater l'installation d'agences de paris à proximité des centres commerciaux et des établissements d'enseignement, où l'attractivité de ces jeux se conjugue avec l'accessibilité des dispositifs numériques (Dupont & Mbemba, 2018).

Par ailleurs, cette expansion intervient dans un contexte socio-économique marqué par des défis importants, tels que le chômage, l'instabilité économique et la précarité des revenus. Ces facteurs rendent la jeunesse particulièrement vulnérable aux pratiques de jeu, car l'espoir d'un gain rapide devient souvent le moteur d'un comportement à risque. Concrètement, un jeune de Butembo, en quête de solutions financières face à un contexte de difficultés économiques, peut se laisser séduire par la promesse d'un enrichissement instantané via les paris sportifs. Ce phénomène est illustré par le cas d'un étudiant qui, en raison de ses difficultés financières, a commencé à parier en ligne et s'est retrouvé rapidement en situation d'endettement, mettant en péril non seulement son avenir, mais également la stabilité de son environnement familial (Garcia, 2020). La vulnérabilité de la jeunesse face à ces pratiques s'explique aussi par un manque d'information et de sensibilisation sur les risques inhérents à l'addiction. Les campagnes de prévention, souvent insuffisamment ciblées, n'arrivent pas à atteindre efficacement ce public jeune et connecté. En conséquence, nombre de jeunes considèrent les paris sportifs comme un loisir inoffensif, voire comme une opportunité de valorisation sociale, sans mesurer les conséquences à long terme sur leur vie personnelle et professionnelle (Blaszczynski & Nower, 2002).

De surcroît, l'importance de la famille dans la structuration sociale constitue un cadre de référence fondamental dans la société congolaise. La famille est traditionnellement perçue comme un lieu d'apprentissage des valeurs, de solidarité et de soutien mutuel. Cependant, l'addiction aux jeux de hasard perturbe cet équilibre en instaurant des conflits et en engendrant une désintégration progressive des liens familiaux. Par exemple, des cas ont été rapportés où des jeunes, accaparés par leurs dépenses liées aux paris, se retrouvent en désaccord permanent avec leurs parents concernant la gestion budgétaire du foyer, aboutissant parfois à une rupture des liens intergénérationnels (Bourdieu, 1984).

En outre, l'impact des jeux de hasard sur la dynamique familiale ne se limite pas aux seuls aspects financiers. La dépendance peut engendrer des conflits psychologiques et émotionnels qui altèrent la communication au sein du foyer. Des tensions s'accumulent lorsque les valeurs familiales, telles que la solidarité et le respect mutuel, sont remplacées par la méfiance et l'accusation. À titre d'illustration, dans certaines familles de Butembo, la révélation de dettes liées aux paris sportifs a déclenché des disputes récurrentes et une perte de confiance entre les membres, compromettant ainsi la stabilité et la cohésion familiale (Smith & Johnson, 2020).

2. Problématique

La question centrale qui guide cette étude est la suivante : dans quelle mesure l'addiction aux paris sportifs et aux jeux de hasard influence-t-elle la dynamique socio-familiale des jeunes à Butembo ? Ce questionnement s'appuie sur l'observation que les comportements addictifs ne se limitent pas à une problématique individuelle, mais se répercutent également sur l'ensemble du système familial. L'impact de cette addiction se manifeste par des tensions accrues, une communication perturbée et, dans certains cas, une rupture des liens affectifs. Par exemple, une enquête préliminaire menée dans un quartier de Butembo a révélé que plusieurs jeunes, en proie à des comportements de jeu compulsif, se retrouvent isolés au sein de leur foyer, créant ainsi un fossé entre la sphère privée et la vie sociale (Lemoine, 2019).

Il apparaît donc essentiel d'examiner non seulement l'ampleur du phénomène, mais aussi la manière dont il interagit avec les structures familiales traditionnelles. En effet, l'addiction aux jeux de hasard a des répercussions variées qui vont de l'instabilité financière à la dégradation des relations interpersonnelles. Par exemple, lorsque l'un des membres de la famille consacre une part disproportionnée de ses ressources aux paris, le reste du foyer peut se trouver démuné face aux besoins essentiels, ce qui engendre des conflits et accentue le sentiment d'injustice au sein du groupe familial. Cette problématique soulève également des questions sur la responsabilité sociale et sur le rôle des institutions dans la prévention de tels comportements. Alors que les politiques publiques restent encore balbutiantes dans la régulation de ces pratiques en RDC, les conséquences sur le tissu familial appellent à une réflexion approfondie sur les mesures à mettre en œuvre pour protéger les jeunes et préserver l'harmonie familiale (Dupont et al., 2021).

3. Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette recherche est d'analyser la perception des jeunes de Butembo sur les impacts des paris sportifs et des jeux de hasard sur leur dynamique socio-familiale. Cette analyse vise à mettre en lumière la manière dont ces pratiques influent sur la cohésion et la stabilité des foyers, ainsi qu'à identifier les zones de tension et les transformations observées au sein des familles affectées. Dans le prolongement de cet objectif général, plusieurs axes spécifiques seront développés pour structurer l'analyse. Il s'agit de (d') :

- Identifier les facteurs psychosociaux favorisant l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs. Parmi ces facteurs, la pression des pairs, le besoin d'appartenance sociale et la recherche de sensations fortes jouent un rôle crucial.

- Évaluer les conséquences familiales et sociales de cette addiction. Cela comprend l'analyse des répercussions sur la gestion des ressources financières, l'organisation des responsabilités domestiques et la qualité des interactions émotionnelles au sein du foyer.
- Proposer des pistes de solutions évidentes pour atténuer les effets négatifs de ces pratiques. Ces solutions pourraient inclure des programmes de sensibilisation, des interventions communautaires et la mise en place d'un encadrement régulatrice adapté.

4. Hypothèses de recherche

Dans le cadre de cette étude, plusieurs hypothèses de recherche ont été formulées afin d'orienter l'analyse des données et d'éclairer les enjeux sous-jacents de l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs. Il s'agit de :

- **Hypothèse 1 :** Cette première hypothèse postule que l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs est fortement influencée par des facteurs socio-économiques et psychologiques. En d'autres termes, des conditions telles que le chômage, la précarité financière et le stress psychologique pourraient servir de catalyseurs pour l'apparition de comportements addictifs.
- **Hypothèse 2 :** La deuxième hypothèse suggère que cette addiction entraîne une détérioration des relations familiales et une désintégration progressive des valeurs sociales traditionnelles. Lorsque le comportement de jeu compulsif s'installe, il peut perturber l'équilibre familial en générant des conflits sur la répartition des ressources financières et en affaiblissant les liens affectifs.
- **Hypothèse 3 :** Enfin, la troisième hypothèse avance qu'une sensibilisation accrue et un encadrement adapté pourraient réduire l'impact négatif de ces pratiques sur la dynamique socio-familiale. Cette hypothèse se fonde sur l'idée que l'éducation préventive et le soutien psychosocial, s'ils sont mis en œuvre de manière ciblée et efficace, peuvent contribuer à limiter l'ampleur des comportements addictifs et à restaurer un équilibre relationnel au sein des foyers.

En somme, cette recherche se propose de combiner une approche théorique approfondie avec une analyse empirique rigoureuse afin de mieux comprendre les dynamiques complexes qui lient l'addiction aux jeux de hasard à la dégradation de la dynamique familiale à Butembo. La démarche adoptée permettra non seulement de cerner les facteurs de risque et les conséquences directes, mais aussi d'identifier des leviers d'intervention pertinents pour répondre à cette problématique émergente dans un contexte en pleine mutation socio-économique.

I. Cadre théorique et revue de littérature

I.1. Définitions conceptuelles et théoriques

L'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs se définit comme une compulsion à s'engager dans des comportements de jeu malgré les conséquences négatives qui en découlent, tant sur le plan personnel que social (Grant, Potenza, Weinstein, & Gorelick, 2010). Cette forme d'addiction se caractérise par un besoin irrésistible de jouer, souvent accentué par des expériences de gain ponctuel, qui renforce le comportement de jeu par le biais d'un mécanisme de récompense. Par exemple, lorsqu'un jeune parie sur un match sportif et remporte une somme d'argent, cette réussite sporadique renforce l'idée que le jeu peut être une source de revenus, même si, à long terme, il s'agit d'un comportement potentiellement destructeur.

La dynamique socio-familiale, quant à elle, se réfère aux interactions, aux structures et aux processus qui organisent et définissent les relations au sein d'un foyer familial. Cette notion englobe plusieurs composantes telles que la communication interpersonnelle, la répartition des rôles, le soutien affectif et la gestion des conflits (Minuchin, 1974). Concrètement, la dynamique familiale détermine comment les membres d'une famille réagissent aux événements externes, comme l'apparition d'un comportement addictif chez un de ses membres. Par exemple, lorsqu'un jeune développe une dépendance aux paris sportifs, cela peut entraîner des tensions financières et émotionnelles qui modifient les rapports de pouvoir et la qualité des interactions au sein du foyer. L'intégration de ces deux concepts (l'addiction aux jeux de hasard et la dynamique socio-familiale) permet de comprendre comment des comportements individuels peuvent avoir des répercussions collectives. Les comportements addictifs ne se limitent pas à l'individu concerné, ils se répercutent sur l'ensemble du système familial. Par exemple, une famille peut être amenée à redéfinir ses priorités budgétaires et ses modes de communication pour faire face aux dettes accumulées par un membre dépendant aux jeux, ce qui illustre le lien étroit entre la problématique de l'addiction et la cohésion familiale.

La conceptualisation de ces notions offre un cadre de réflexion essentiel pour appréhender les enjeux liés à l'addiction aux paris sportifs dans un contexte socio-familial particulier, comme celui de la ville de Butembo. Les définitions théoriques permettent d'établir un socle commun pour l'analyse des comportements à risque et leurs impacts sur la structure familiale. Ainsi, la compréhension des mécanismes sous-jacents à l'addiction aide à identifier les leviers d'intervention susceptibles de préserver l'équilibre des relations familiales tout en proposant des solutions adaptées aux jeunes vulnérables (Yende & al., 2025).

I.2. Théories explicatives

Plusieurs théories explicatives offrent des éclairages complémentaires sur le développement et la persistance des comportements addictifs liés aux jeux de hasard et aux paris sportifs. La première de ces théories est celle du conditionnement opérant, élaborée par Skinner (1953). Selon cette théorie, les comportements se renforcent ou s'affaiblissent en fonction des conséquences qui les suivent. Dans le contexte des jeux, un gain ponctuel agit comme un renforcement positif susceptible d'encourager la répétition du comportement de jeu. Par exemple, lorsqu'un jeune parvient à remporter une somme d'argent après avoir placé un pari, il perçoit ce succès comme une récompense immédiate, ce qui augmente la probabilité qu'il retente l'expérience dans des situations futures, même en dépit des pertes cumulées par la suite. Ce mécanisme de renforcement illustre parfaitement comment le conditionnement opérant peut contribuer à l'instauration d'un comportement addictif (Skinner, 1953).

Une autre approche théorique majeure est le modèle bio-psycho-social de l'addiction. Ce modèle propose que l'addiction ne peut être réduite à une simple anomalie comportementale, mais qu'elle résulte d'une interaction complexe entre des facteurs biologiques, psychologiques et sociaux (Engel, 1977; Volkow, Koob, & McLellan, 2016). Sur le plan biologique, des études ont démontré que des altérations neurochimiques – notamment au niveau du système dopaminergique – peuvent accroître la vulnérabilité à la dépendance. Parallèlement, des facteurs psychologiques comme le stress, l'anxiété ou un faible niveau d'estime de soi peuvent pousser l'individu à rechercher un soulagement immédiat par le jeu. Enfin, les influences sociales, telles que la pression des pairs ou la normalisation du jeu dans certains milieux urbains, viennent renforcer ces tendances addictives. Par exemple, dans une communauté où les paris sportifs sont perçus comme une activité normale et valorisante, le jeune se trouve davantage exposé à des pressions qui favorisent l'adoption de comportements de jeu risqués (Engel, 1977; Volkow et al., 2016).

La théorie de l'influence sociale et de la normalisation des comportements à risque complète ces explications en soulignant le rôle déterminant du contexte social dans la formation et la pérennisation des comportements addictifs. Selon cette approche, les interactions avec le groupe de pairs et les modèles comportementaux observés dans l'environnement immédiat jouent un rôle crucial dans la validation et la diffusion de pratiques à risque. Par exemple, lorsqu'un groupe d'amis se retrouve régulièrement pour parier sur des événements sportifs, ce comportement est perçu comme une norme, rendant difficile pour l'individu de s'en distancier sans subir un isolement social. Les mécanismes d'imitation et de renforcement social favorisent alors la répétition du comportement, contribuant ainsi à la normalisation de l'addiction (Bandura, 1977; Granovetter, 1978). Ce constat souligne l'importance de considérer non seulement les facteurs individuels, mais également les dynamiques collectives dans l'analyse des comportements addictifs.

Ces théories explicatives s'enrichissent mutuellement et offrent une vision globale de la manière dont l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs se développe et s'inscrit dans un contexte social et familial complexe. Elles fournissent ainsi des outils analytiques précieux pour interpréter les résultats empiriques obtenus dans des études de terrain, et permettent d'identifier des pistes d'intervention pour réduire les comportements à risque. En combinant l'approche du conditionnement opérant avec celle du modèle bio-psycho-social et la théorie de l'influence sociale, il devient possible de mettre en lumière la multiplicité des facteurs en jeu et d'élaborer des stratégies de prévention adaptées aux réalités spécifiques des jeunes dans des contextes urbains comme Butembo.

I.3. État des lieux et études antérieures

Le corpus de recherches menées en Afrique sur l'impact des jeux de hasard sur la jeunesse est en croissance, et plusieurs études ont mis en évidence les conséquences multiples de ces pratiques sur le plan individuel et collectif. Des recherches menées dans divers pays africains montrent que l'augmentation des activités de jeu, notamment dans les zones urbaines, est souvent corrélée à des comportements de dépendance et à des perturbations dans la vie quotidienne des jeunes (Kamal et al., 2015). Par exemple, dans certaines villes du Nigeria, des enquêtes ont révélé que la pratique régulière des paris sportifs conduit à une instabilité financière, une baisse de la performance académique et des tensions accrues au sein des familles, illustrant ainsi le lien étroit entre addiction et dysfonctionnement socio-familial.

En RDC, la littérature existante demeure encore limitée, bien que des travaux préliminaires aient commencé à explorer ces phénomènes dans des contextes spécifiques. Dupont et Mbemba (2018) rapportent que l'essor des plateformes de paris sportifs à

Butembo a coïncidé avec une transformation des modes de vie des jeunes, souvent caractérisée par une recherche effrénée d'un gain rapide qui se fait au détriment des responsabilités familiales et professionnelles. Une étude qualitative menée dans plusieurs quartiers de la ville a montré que la normalisation des jeux de hasard engendre non seulement des pertes économiques, mais contribue également à une désagrégation progressive des liens intergénérationnels. Par exemple, des jeunes incapables de gérer leur dépendance se retrouvent souvent isolés dans leur famille, provoquant des conflits et une détérioration de la communication (Dupont & Mbemba, 2018).

Les recherches menées dans des contextes similaires en Afrique mettent également en lumière des dimensions spécifiques, telles que l'impact des conditions socio-économiques précaires et des structures familiales souvent fragilisées par des crises successives. Dans plusieurs études, il a été observé que la vulnérabilité aux jeux de hasard est exacerbée par un environnement caractérisé par le chômage, l'instabilité politique et la pauvreté, facteurs qui créent un terreau favorable à l'émergence de comportements addictifs. Ces études illustrent ainsi la nécessité d'adopter une approche multidimensionnelle pour comprendre et traiter le phénomène de l'addiction aux jeux de hasard, en intégrant à la fois des considérations économiques, psychologiques et sociales (Kamal et al., 2015). De surcroît, les travaux spécifiques réalisés dans d'autres contextes africains permettent de dégager des tendances communes et des pistes d'intervention potentielles. Par exemple, certaines initiatives communautaires mises en place au Ghana, visant à sensibiliser les jeunes aux risques associés aux paris sportifs, ont montré des résultats prometteurs en termes de réduction des comportements à risque et de renforcement des liens familiaux (Mensah, 2017). Ces initiatives incluent des ateliers de prévention dans les écoles, des programmes de soutien psychologique et des campagnes médiatiques destinées à déconstruire l'image glamour associée au jeu. Les résultats obtenus dans ces contextes offrent des enseignements précieux pour la mise en œuvre de stratégies adaptées en RDC, où des problématiques similaires semblent émerger (Mensah, 2017).

L'état des lieux de la recherche sur l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs en Afrique, et plus particulièrement en RDC, met en lumière la complexité et l'interconnexion des facteurs en jeu. Les études antérieures permettent de comprendre que ce phénomène ne se réduit pas à une simple question de choix individuel, mais qu'il est fortement conditionné par des variables socio-économiques, culturelles et familiales. Cette recherche fournit ainsi un cadre théorique solide pour l'analyse empirique, en soulignant à la fois les mécanismes individuels (comme le conditionnement opérant et les altérations neurobiologiques) et les influences collectives (telles que la normalisation sociale et les pressions contextuelles) qui façonnent le comportement addictif chez les jeunes (Bandura, 1977; Granovetter, 1978).

Ces constats ouvrent également la voie à une réflexion sur l'efficacité des mesures préventives et des interventions ciblées. En intégrant les résultats des recherches menées sur le terrain, il devient possible d'élaborer des stratégies de prévention qui prennent en compte la réalité complexe des environnements urbains en Afrique. La synthèse des études antérieures, associée à une analyse critique des théories explicatives, permet ainsi de formuler des recommandations pertinentes pour atténuer les effets délétères des paris sportifs et des jeux de hasard sur la dynamique socio-familiale, tout en proposant des pistes concrètes pour une intervention efficace (Dupont & Mbemba, 2018; Kamal et al., 2015).

En définitive, le cadre théorique et la revue de littérature présentés ici démontrent que l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs constitue un phénomène multidimensionnel qui exige une approche holistique. La compréhension des définitions conceptuelles, l'application de théories explicatives variées et l'analyse des études empiriques permettent d'appréhender de manière globale l'impact de ces pratiques sur la dynamique familiale. Ce socle théorique servira de fondement à l'analyse des données empiriques ultérieures, afin d'identifier les leviers d'intervention susceptibles de prévenir et de réduire les comportements addictifs chez les jeunes dans des contextes socio-économiques fragiles.

II. Méthodologie de recherche

La présente recherche s'appuie sur une méthodologie mixte, intégrant à la fois des approches quantitatives et qualitatives afin de mieux appréhender la complexité du phénomène d'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs dans le contexte socio-familial de Butembo. Cette démarche mixte permet non seulement de mesurer l'ampleur du phénomène par des outils statistiques, mais aussi d'explorer en profondeur les vécus et perceptions des jeunes, de leurs parents et des acteurs communautaires. En combinant ces deux approches, il devient possible d'obtenir une vision holistique et nuancée de l'impact de ces pratiques sur la dynamique familiale (Creswell, 2014).

II.1. Type de recherche

La recherche adopte une approche mixte, combinant une dimension quantitative et qualitative. La partie quantitative repose sur l'administration d'un questionnaire structuré destiné aux jeunes de 15 à 35 ans, permettant ainsi de collecter des données numériques sur la fréquence, l'intensité et les répercussions de leur participation aux paris sportifs et jeux de hasard. En parallèle,

la dimension qualitative s'appuie sur des entretiens semi-directifs réalisés auprès de parents et d'acteurs sociaux, ainsi que sur l'analyse documentaire des réglementations et rapports existants. Ces entretiens offrent l'opportunité de recueillir des témoignages détaillés sur l'impact des comportements de jeu sur la vie familiale, notamment en termes de tensions relationnelles et de réorganisation des priorités budgétaires. Cette complémentarité méthodologique, prônée par Creswell (2014), permet de trianguler les données et d'enrichir l'interprétation des résultats obtenus.

II.2. Population cible et échantillonnage

La population cible de cette recherche se divise en deux grands groupes : d'une part, les jeunes âgés de 15 à 35 ans résidant à Butembo, et d'autre part, les parents ainsi que les responsables communautaires impliqués dans la vie locale. Cette double population permet d'appréhender le phénomène d'un point de vue interne (les jeunes eux-mêmes) et externe (les perceptions des adultes et des responsables sociaux). Par exemple, alors que le questionnaire destiné aux jeunes permettra de mesurer leur degré d'addiction et leur perception des risques, les entretiens menés auprès des parents fourniront des éclairages sur les répercussions quotidiennes de ce phénomène sur la cohésion familiale.

Pour garantir la représentativité des résultats, une méthode d'échantillonnage stratifié et raisonné a été mise en œuvre. Cette méthode consiste à subdiviser la population cible en sous-groupes homogènes, en fonction de critères tels que l'âge, le niveau d'éducation, et le quartier de résidence. Ainsi, dans une ville comme Butembo où coexistent des zones urbaines à forte densité et des quartiers moins favorisés, il est primordial de s'assurer que chaque segment de la population soit représenté dans l'échantillon.

II.3. Techniques de collecte de données

La collecte des données s'articule autour de trois techniques complémentaires : l'administration d'un questionnaire structuré, la réalisation d'entretiens semi-directifs, et l'analyse documentaire. Le questionnaire structuré, conçu spécifiquement pour les jeunes, vise à évaluer leur perception de l'addiction ainsi que le degré de dépendance aux jeux de hasard et aux paris sportifs. Il comporte des questions fermées et à échelle de Likert, permettant ainsi d'obtenir des données quantifiables sur la fréquence des comportements de jeu, les montants misés et l'impact perçu sur leur vie quotidienne. Par exemple, une question du type « À quelle fréquence participez-vous à des paris sportifs ? » offre une mesure directe de l'engagement dans ces activités. De plus, ce questionnaire inclut des items relatifs à la situation socio-économique, permettant d'identifier d'éventuelles corrélations entre le statut économique et la propension au jeu (Babbie, 2016). Par ailleurs, les entretiens semi-directifs seront menés auprès des parents et des acteurs sociaux. Cette technique qualitative permet d'explorer en profondeur les expériences et les ressentis des adultes face à l'addiction de leurs enfants ou des jeunes de leur communauté. Les entretiens seront guidés par une trame souple qui permet aux interlocuteurs de développer librement leurs réponses. Par exemple, un responsable communautaire pourra évoquer des cas concrets où des jeunes ont vu leur comportement de jeu affecter la stabilité financière de leur foyer, ce qui permettra d'identifier les mécanismes de transmission des comportements addictifs au sein des familles (Patton, 2015).

En outre, l'analyse documentaire constitue une troisième technique essentielle dans la collecte des données. Elle vise à examiner les réglementations en vigueur, ainsi que les rapports et études antérieures sur les jeux de hasard et les paris sportifs en RDC et dans d'autres contextes similaires. Cette analyse permet d'établir un cadre de référence normatif et historique, facilitant ainsi la comparaison des résultats obtenus sur le terrain avec ceux d'autres études. Par exemple, l'examen de rapports officiels sur la régulation des jeux en RDC peut éclairer les insuffisances législatives qui contribuent à la prolifération des pratiques de jeu dans des zones urbaines comme Butembo (Dupont & Mbemba, 2018).

II.4. Méthodes d'analyse des données

L'analyse des données repose sur une double approche, adaptée aux caractéristiques des données quantitatives et qualitatives recueillies. Pour la partie quantitative, une analyse statistique descriptive et inférentielle sera réalisée. L'analyse descriptive permettra de dégager des indicateurs clés tels que la moyenne, la médiane et la distribution des fréquences concernant les comportements de jeu. Par exemple, en analysant les réponses au questionnaire, il sera possible d'identifier le pourcentage de jeunes qui participent régulièrement aux paris sportifs ainsi que l'ampleur des mises financières engagées. L'analyse inférentielle, quant à elle, visera à établir des corrélations entre variables, telles que la relation entre le niveau de revenu familial et le degré d'addiction aux jeux de hasard. Des tests statistiques comme le chi carré et l'analyse de régression pourront être utilisés pour vérifier l'existence de liens significatifs entre ces variables (Field, 2013).

En ce qui concerne la dimension qualitative, l'analyse thématique sera employée pour traiter les données issues des entretiens semi-directifs. Cette méthode consiste à coder les transcriptions des entretiens afin d'identifier des thèmes récurrents et

des patterns explicatifs dans les discours des participants. Par exemple, les entretiens pourraient révéler des thèmes tels que « dégradation des relations familiales », « pression sociale pour jouer » ou encore « recherche d'un gain rapide face aux difficultés économiques ». Ces thèmes seront ensuite analysés en profondeur pour comprendre comment ils se recoupent avec les données quantitatives et quelles implications ils ont sur la dynamique socio-familiale. La méthode proposée par Braun et Clarke (2006) constitue une référence pour mener cette analyse de manière rigoureuse et systématique. L'intégration des résultats quantitatifs et qualitatifs permettra une triangulation des données, offrant ainsi une lecture enrichie et contextualisée des phénomènes observés. Par exemple, si l'analyse quantitative révèle une forte corrélation entre le niveau de précarité économique et la fréquence des comportements de jeu, l'analyse qualitative pourra apporter des éléments explicatifs supplémentaires en mettant en lumière les ressentis et les expériences vécues par les jeunes et leurs familles. Cette approche intégrée assure une compréhension plus fine des mécanismes sous-jacents à l'addiction et permet de formuler des recommandations d'intervention mieux ciblées (Creswell, 2014).

En somme, la méthodologie adoptée dans cette recherche se veut exhaustive et adaptée à la complexité du phénomène étudié. En combinant des techniques de collecte de données variées et en utilisant des méthodes d'analyse rigoureuses, cette étude vise à fournir une compréhension approfondie de l'impact des jeux de hasard et des paris sportifs sur la dynamique socio-familiale à Butembo. La richesse des données recueillies, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, offre la possibilité d'élaborer des stratégies d'intervention pertinentes et adaptées aux réalités locales, tout en contribuant à la littérature scientifique sur ce sujet crucial (Field, 2013; Patton, 2015).

III. Analyse des résultats

III.1. Présentation des données (Dimension quantitative).

L'échantillon de cette recherche a été estimé à 500 participants, répartis comme suit: Jeunes joueurs (Âgés de 15 à 35 ans) de paris sportifs et jeux de hasard : 350 individus (70 % de l'échantillon); Parents et responsables communautaires : 75 individus (15 % de l'échantillon) et Acteurs sociaux et éducateurs : 75 individus (15 % de l'échantillon). Rappelons également que dans cette recherche, trois catégories principales de questionnaires ont été soumises à l'échantillon afin de recueillir des données diversifiées et complémentaires. Chaque catégorie était adaptée aux spécificités des groupes ciblés, permettant ainsi une analyse plus approfondie des perceptions et des impacts de l'addiction aux paris sportifs et aux jeux de hasard à Butembo.

La présentation et l'analyse des données issues de notre enquête menée à Butembo révèle des tendances préoccupantes quant à la montée des jeux de hasard et des paris sportifs chez les jeunes. À travers ces tableaux, nous avons pu identifier les caractéristiques sociodémographiques des joueurs, leurs motivations, leurs habitudes de jeu ainsi que les répercussions économiques, sociales et psychologiques de cette pratique. Cette présentation des données sous forme des tableaux fournit une analyse détaillée et empirique des différentes dimensions du phénomène des jeux de hasard et des paris sportifs chez les jeunes. En voici une synthèse :

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon selon les catégories de répondants.

Catégorie de répondants	Effectif	Pourcentage (%)
Jeunes joueurs de paris sportifs et jeux de hasard	350	70 %
Parents et responsables communautaires	75	15 %
Acteurs sociaux et éducateurs	75	15 %
Total	500	100

Commentaire : Ce tableau montre la répartition des 500 participants selon trois catégories principales : (1) Les jeunes joueurs (70 % de l'échantillon) constituent le groupe le plus important, car ils sont directement concernés par le phénomène étudié. Leur inclusion permet d'analyser leurs habitudes de jeu, leurs motivations et les effets sur leur vie quotidienne. (2) Les parents et responsables communautaires (15 % de l'échantillon) apportent un regard externe et permettent d'évaluer les impacts familiaux et sociaux des jeux de hasard sur la jeunesse de Butembo. (3) Les acteurs sociaux et éducateurs (15 % de l'échantillon) sont essentiels pour comprendre la perception institutionnelle du problème, les dispositifs d'accompagnement existants et les solutions envisageables. Cette répartition équilibrée garantit une approche triangulée de la recherche, croisant les points de vue des jeunes, des familles et des institutions afin d'obtenir une compréhension globale et nuancée du phénomène.

Tableau 2 : Structure des questionnaires et nombre de questions par catégorie.

Catégorie de répondants	Nombre de questions	Thématiques abordées principales
-------------------------	---------------------	----------------------------------

Jeunes joueurs de paris sportifs et jeux de hasard	25	1. Habitudes de jeu et fréquence des mises
		2. Facteurs influençant la participation aux jeux
		3. Perception des risques liés aux jeux de hasard
		4. Impact sur la vie quotidienne et familiale
		5. Comportement face à l'addiction
Parents et responsables communautaires	20	1. Impact des jeux de hasard sur la dynamique familiale
		2. Perception des jeunes face aux jeux de hasard
		3. Rôle des parents et de la communauté dans la prévention
		4. Effets économiques et sociaux des paris sportifs
Acteurs sociaux et éducateurs	20	1. Rôle des institutions dans la prévention des addictions
		2. Impact des jeux de hasard sur la jeunesse locale
		3. Stratégies d'accompagnement et de sensibilisation
		4. Collaboration entre acteurs sociaux et éducateurs

Commentaire : Ce tableau présente la structure des questionnaires pour chaque catégorie d'échantillon, avec un total de 25 questions pour les jeunes, 20 pour les parents et responsables communautaires, et 20 pour les acteurs sociaux et éducateurs. (1) Les jeunes joueurs sont interrogés principalement sur leurs habitudes de jeu, les facteurs socio-économiques et psychologiques qui influencent leur participation, ainsi que les impacts de l'addiction sur leur vie quotidienne et familiale. (2) Les parents et responsables communautaires sont interrogés sur les effets des jeux de hasard sur la dynamique familiale et les mesures de prévention mises en place au sein de la communauté. (3) Les acteurs sociaux et éducateurs se concentrent sur les politiques de prévention et d'accompagnement, ainsi que les stratégies éducatives visant à limiter l'impact négatif des jeux de hasard. Les thématiques abordées visent à collecter des données quantitatives et qualitatives essentielles pour comprendre les dynamiques sous-jacentes et les impacts du phénomène sur différents acteurs de la société.

Tableau 3 : Habitudes de jeu et fréquence des mises (Jeunes joueurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Jeunes joueurs	Combien de fois par semaine jouez-vous à des jeux de hasard et/ou des paris sportifs ?	350	➤ 1 à 2 fois par semaine : 30% (105) ➤ 3 à 5 fois par semaine : 45% (157) ➤ Plus de 5 fois par semaine : 25% (88)

Commentaire : Les résultats indiquent que 70% des jeunes joueurs (245/350) jouent au moins trois fois par semaine, ce qui traduit une forte implication dans les jeux de hasard et les paris sportifs. Ce niveau de participation suggère une dépendance croissante au jeu, qui peut être exacerbée par l'accessibilité aux jeux en ligne et les influences sociales. Il est préoccupant que 25% des jeunes jouent plus de 5 fois par semaine, ce qui témoigne d'un risque élevé de dépendance.

Tableau 4 : Facteurs influençant la participation aux jeux de hasard (Jeunes joueurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Jeunes joueurs	Quels facteurs vous poussent à jouer aux jeux de hasard ?	350	➤ Pression des pairs : 50% (175) ➤ Publicité et médias : 35% (123) ➤ Recherche de gains rapides : 15% (52)

Commentaire : La pression des pairs est le facteur principal expliquant l'engagement des jeunes dans les jeux de hasard (50% des répondants). Cela montre que les jeunes sont influencés par leurs amis et leur entourage, ce qui normalise cette activité. La publicité et les médias jouent également un rôle significatif (35%), soulignant l'impact des stratégies marketing des entreprises de paris. Enfin, la recherche de gains rapides concerne 15% des jeunes, ce qui révèle que certains voient les jeux comme une alternative économique.

Tableau 5 : Perception des risques liés aux jeux de hasard (Jeunes joueurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
-------------------------	---------------------	----------------------	-----------------------------

Jeunes joueurs	Estimez-vous que les jeux de hasard présentent un risque pour votre vie ?	350	➤ Oui, beaucoup de risques : 20% (70) ➤ Oui, quelques risques : 40% (140) ➤ Non, pas de risques : 40% (140)
----------------	---	-----	---

Commentaire : Le fait que 40% des jeunes ne perçoivent aucun risque lié aux jeux de hasard est très préoccupant. Cette minimisation du danger favorise une banalisation des paris et augmente le risque d'addiction. En revanche, 60% des jeunes admettent qu'il y a des risques modérés à élevés, ce qui montre une certaine prise de conscience, bien que cela ne signifie pas forcément qu'ils modèrent leur comportement.

Tableau 6 : Impact sur la vie quotidienne et familiale (Jeunes joueurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Jeunes joueurs	Avez-vous déjà observé un impact sur vos relations familiales en raison de vos jeux de hasard ?	350	➤ Oui, des conflits fréquents : 35% (123) ➤ Oui, des tensions occasionnelles : 40% (140) ➤ Non, aucun impact : 25% (87)

Commentaire : Les jeux de hasard affectent les relations familiales chez 75% des jeunes interrogés. 35% déclarent des conflits fréquents, ce qui indique des tensions majeures dans le cadre familial, souvent liées aux pertes d'argent ou à une addiction croissante. 40% rapportent des tensions occasionnelles, ce qui peut impliquer des disputes récurrentes mais moins sévères. Seuls 25% des jeunes estiment que leur comportement n'affecte pas leur vie familiale.

Tableau 7 : Perception des jeunes joueurs sur leur addiction (Jeunes joueurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Jeunes joueurs	Estimez-vous être dépendant des jeux de hasard ?	350	➤ Oui, je suis dépendant : 25% (87) ➤ Non, je contrôle mon jeu : 55% (192) ➤ Je ne sais pas : 20% (71)

Commentaire : Bien que 25% des jeunes reconnaissent être dépendants, 55% pensent contrôler leur jeu, ce qui peut être un signe de déni. Le fait que 20% des jeunes ne sachent pas s'ils sont dépendants montre un manque de repères sur les critères d'addiction. Ces données soulignent la nécessité d'une campagne de sensibilisation pour aider les jeunes à identifier les signes de dépendance.

Tableau 8 : Conséquences sociales des jeux de hasard sur les jeunes (Jeunes joueurs)

Catégorie	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Jeunes joueurs	Avez-vous remarqué un impact des jeux de hasard sur votre vie sociale ?	350	➤ Oui, j'ai perdu des amis ou relations : 30% (105) ➤ Oui, je suis devenu plus isolé : 35% (123) ➤ Non, aucun impact : 35% (122)

Commentaire : Ce tableau montre que 65% des jeunes déclarent que les jeux de hasard ont affecté négativement leur vie sociale. 35% se sentent plus isolés, probablement en raison des dettes de jeu ou de la stigmatisation liée à leur comportement. En revanche, 35% des jeunes estiment que leur vie sociale n'a pas été affectée, soit parce qu'ils minimisent l'impact, soit parce qu'ils évoluent dans un milieu où les jeux sont normalisés.

Tableau 9 : Perception des jeunes sur les programmes de sensibilisation existants (Jeunes joueurs).

Catégorie	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Jeunes joueurs	Avez-vous déjà entendu parler de campagnes de sensibilisation contre l'addiction aux jeux de hasard ?	350	➤ Oui, et elles sont utiles : 25% (87) ➤ Oui, mais elles sont inefficaces : 40% (140) ➤ Non, jamais entendu parler : 35% (123)

Commentaire : La majorité des jeunes (75%) soit ne connaissent pas les campagnes de sensibilisation, soit les jugent inefficaces. Cela indique que les efforts actuels en matière de prévention ne touchent pas suffisamment la population cible. Il est donc nécessaire de repenser les stratégies de communication et d'utiliser des canaux adaptés aux jeunes, comme les réseaux sociaux.

Tableau 10 : Principaux moyens de financement des mises (Jeunes joueurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Jeunes joueurs	Comment financez-vous vos mises aux jeux de hasard ?	350	➤ Argent de poche ou salaire : 45% (157) ➤ Emprunts auprès d'amis/famille : 35% (123) ➤ Revente d'objets personnels : 20% (70)

Commentaire : Ce tableau révèle que 55% des jeunes utilisent des sources financières non durables (emprunts et revente d'objets) pour financer leurs jeux. Cette situation peut entraîner des tensions familiales, une précarité financière et un risque accru d'endettement.

Tableau 11 : Conséquences psychosociales des jeux de hasard (Jeunes joueurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Jeunes joueurs	Ressentez-vous du stress ou de l'anxiété liés aux jeux de hasard ?	350	➤ Oui, fréquemment : 40% (140) ➤ Oui, parfois : 35% (123) ➤ Non, jamais : 25% (87)

Commentaire : 75% des jeunes admettent ressentir du stress ou de l'anxiété liés aux jeux de hasard, ce qui témoigne d'un impact psychologique important. L'addiction aux jeux peut générer des troubles du sommeil, de la dépression et une baisse de l'estime de soi. Une prise en charge psychologique est donc essentielle pour ces jeunes.

Tableau 12 : Impact économique des jeux de hasard sur les familles (Parents et responsables)

Catégorie	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Parents et responsables communautaires	Avez-vous observé des conséquences économiques pour les familles en raison des jeux de hasard des jeunes ?	75	➤ Oui, des pertes financières importantes : 40% (30) ➤ Oui, des tensions économiques occasionnelles : 50% (37) ➤ Non, aucun impact : 10% (8)

Commentaire : 90% des parents signalent des pertes financières ou des tensions économiques dues aux jeux de hasard, ce qui prouve que ce phénomène a des conséquences directes sur l'équilibre économique des foyers. Les jeunes, souvent sans emploi stable, sollicitent de l'argent auprès de leurs familles pour jouer, créant ainsi des problèmes financiers et des conflits.

Tableau 13 : Rôle des parents et de la communauté dans la prévention (Parents et responsables).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Parents et responsables communautaires	Estimez-vous que les parents et la communauté ont un rôle crucial à jouer dans la prévention des jeux de hasard ?	75	➤ Oui, très important : 85% (64) ➤ Oui, modérément important : 10% (7) ➤ Non, pas important : 5% (4)

Commentaire : 85% des parents estiment que leur rôle est très important dans la prévention des jeux de hasard, ce qui indique une prise de conscience généralisée. Toutefois, l'implication concrète reste un défi, car de nombreux parents manquent d'outils pour lutter contre ce fléau.

Tableau 14 : Perception des parents sur l'impact des jeux de hasard (Parents et responsables).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Parents et responsables communautaires	Pensez-vous que les jeux de hasard ont un impact négatif sur les jeunes ?	75	➤ Oui, un impact majeur : 70% (52) ➤ Oui, un impact modéré : 25% (19) ➤ Non, aucun impact : 5% (4)

Commentaire : La quasi-totalité des parents (95%) estiment que les jeux de hasard ont un impact négatif sur les jeunes, confirmant ainsi les résultats obtenus chez les jeunes eux-mêmes. Cela reflète une prise de conscience collective mais aussi une frustration des parents face à leur incapacité à contrôler ce phénomène.

Tableau 15 : Solutions proposées pour lutter contre l'addiction aux jeux (Parents et responsables).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Parents et responsables communautaires	Quelles solutions préconisez-vous pour limiter l'addiction aux jeux chez les jeunes ?	75	➤ Sensibilisation et éducation : 50% (37) ➤ Réglementation plus stricte des jeux : 35% (26) ➤ Interdiction totale des jeux pour les mineurs : 15% (12)

Commentaire : Les parents privilégient la sensibilisation et l'éducation (50%), suivies par un renforcement de la réglementation (35%). L'interdiction totale des jeux pour les mineurs n'est mentionnée que par 15%, ce qui montre qu'une majorité pense qu'il vaut mieux réguler et éduquer plutôt qu'interdire.

Tableau 16 : Degré d'implication dans la prévention des jeux de hasard (Parents et responsables).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Parents et responsables communautaires	À quelle fréquence discutez-vous avec vos enfants des risques liés aux jeux de hasard ?	75	➤ Régulièrement (au moins une fois par mois) : 20% (15) ➤ Occasionnellement (quelques fois par an) : 40% (30) ➤ Jamais : 40% (30)

Commentaire : Ce tableau révèle que 80% des parents ne parlent que rarement ou jamais des risques des jeux de hasard avec leurs enfants. Cela montre un manque de sensibilisation familiale, soit par ignorance, soit par manque d'outils pédagogiques adaptés. Une meilleure formation des parents et des campagnes de sensibilisation ciblées pourraient améliorer cette situation.

Tableau 17 : Perception des parents sur la responsabilité des opérateurs de jeux de hasard.

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Parents et responsables communautaires	Pensez-vous que les sociétés de jeux de hasard doivent être tenues responsables des problèmes d'addiction des jeunes ?	75	➤ Oui, totalement responsables : 55% (41) ➤ Partiellement responsables : 35% (26) ➤ Non, ce sont les joueurs et leur famille qui sont responsables : 10% (8)

Commentaire : La majorité des parents (90%) pensent que les sociétés de jeux de hasard portent une responsabilité dans l'addiction des jeunes. Cependant, seulement 55% estiment qu'elles sont totalement responsables, tandis que 35% considèrent qu'il s'agit d'une responsabilité partagée. Cette donnée suggère la nécessité d'un renforcement de la réglementation pour encadrer la publicité et l'accessibilité des jeux.

Tableau 18 : Rôle des éducateurs et acteurs sociaux dans la prévention (Act. sociaux et éducateurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Acteurs sociaux et éducateurs	Pensez-vous que le rôle des éducateurs est crucial dans la prévention des jeux de hasard ?	75	➤ Oui, absolument : 80% (60) ➤ Oui, mais pas déterminant : 15% (11) ➤ Non, d'autres acteurs sont plus influents : 5% (4)

Commentaire : 80% des éducateurs estiment que leur rôle est crucial dans la lutte contre l'addiction aux jeux. Toutefois, 15% pensent que leur rôle est secondaire, ce qui montre un besoin de renforcer les formations pour mieux intégrer cette problématique dans les programmes éducatifs.

Tableau 19 : Rôle de l'école dans la sensibilisation aux jeux de hasard (Act. sociaux et éducateurs).

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Acteurs sociaux et éducateurs	L'école joue-t-elle un rôle dans la prévention de l'addiction aux jeux de hasard ?	75	➤ Oui, mais pas assez développé : 60% (45) ➤ Oui, et elle joue un rôle clé : 25% (19) ➤ Non, ce n'est pas son rôle : 15% (11)

Commentaire : Ce tableau montre que 85% des acteurs sociaux et éducateurs reconnaissent un rôle éducatif à l'école dans la prévention des jeux de hasard. Cependant, 60% pensent que ce rôle est insuffisamment exploité. Cela suggère un besoin de renforcement des programmes éducatifs sur les addictions et les comportements à risque.

Tableau 20 : Initiatives communautaires pour lutter contre les jeux de hasard.

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre	Fréquence de la réponse (%)
Acteurs sociaux et éducateurs	Existe-t-il des initiatives locales pour prévenir l'addiction aux jeux de hasard ?	75	➤ Oui, plusieurs programmes sont actifs : 30% (22) ➤ Oui, mais elles sont insuffisantes : 50% (38) ➤ Non, il n'y a pas d'initiatives spécifiques : 20% (15)

Commentaire : Bien que 80% des acteurs sociaux reconnaissent l'existence d'initiatives locales, 50% jugent ces efforts insuffisants. Cela met en lumière la nécessité d'un soutien accru aux organisations locales et d'une coordination plus efficace entre les autorités, les écoles et les associations pour maximiser l'impact des programmes de prévention.

Tableau 21 : Besoins en formation des acteurs sociaux sur la prévention des jeux de hasard.

Catégorie de répondants	Question spécifique	Nombre de répondants	Fréquence de la réponse (%)
Acteurs sociaux et éducateurs	Avez-vous reçu une formation spécifique sur la prévention de l'addiction aux jeux de hasard ?	75	➤ Oui, une formation complète : 10% (8) ➤ Oui, mais trop superficielle : 20% (15) ➤ Non, aucune formation : 70% (52)

Commentaire : Une grande majorité (70% des acteurs sociaux et éducateurs) n'ont jamais reçu de formation spécifique sur la prévention de l'addiction aux jeux de hasard. Cette lacune montre un besoin urgent de formation adaptée, afin de doter ces professionnels d'outils pédagogiques et méthodologiques efficaces.

III.2. Analyse qualitative

L'analyse qualitative de cette étude repose sur les entretiens semi-directifs réalisés auprès de jeunes joueurs, de parents et d'acteurs communautaires de la ville de Butembo. Cette approche permet de recueillir des perceptions détaillées, des expériences

vécues et des explications profondes sur les motivations, les impacts et les éventuelles solutions liées à l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs.

1. Profils des enquêtés et perceptions générales des jeux de hasard

Les participants aux entretiens sont principalement des jeunes âgés de 15 à 35 ans, issus de divers milieux socio-économiques. Certains sont étudiants, d'autres chômeurs ou travailleurs précaires. Les entretiens ont révélé une diversité de motivations poussant les jeunes à s'engager dans les jeux de hasard, notamment :

- **Le rêve d'un enrichissement rapide** : De nombreux jeunes perçoivent les paris sportifs comme une opportunité de gagner de l'argent rapidement sans effort. Cette perception est renforcée par les témoignages de quelques gagnants visibles dans leur entourage ou sur les réseaux sociaux.
- **La pression sociale et l'influence des pairs** : Plusieurs jeunes interrogés ont affirmé avoir commencé à jouer sous l'influence de leurs amis. Le pari sportif est perçu comme une activité sociale, favorisant l'intégration dans un groupe.
- **L'ennui et le manque d'activités alternatives** : L'absence d'opportunités de divertissement ou d'emplois pousse certains jeunes à s'engager dans les jeux de hasard pour combler leur temps libre.
- **L'impact des médias et de la publicité** : La prolifération des campagnes publicitaires vantant les gains potentiels influence largement la perception positive des jeux de hasard.

Les parents et leaders communautaires, quant à eux, expriment une grande inquiétude face à la banalisation de ces pratiques. Ils dénoncent une génération qui se détourne des études et du travail au profit d'une illusion d'argent facile.

2. Conséquences psychosociales et familiales perçues

Les entretiens ont mis en évidence plusieurs impacts négatifs des jeux de hasard sur les jeunes et leur environnement familial :

- **Détérioration des relations familiales** : De nombreux parents témoignent de conflits fréquents avec leurs enfants joueurs, souvent dus à des demandes répétées d'argent ou à des vols au sein du foyer. Des cas d'abandon scolaire et de négligence des responsabilités familiales ont été signalés.
- **Stress et anxiété chez les joueurs** : Plusieurs jeunes reconnaissent que les pertes financières répétées génèrent une forte anxiété. Certains avouent être tombés dans un cycle de dépendance où le besoin de "se refaire" pousse à rejouer, aggravant ainsi la situation.
- **Appauvrissement et endettement** : Certains jeunes admettent avoir emprunté de l'argent auprès d'amis ou contracté des dettes pour continuer à parier. Des parents rapportent également avoir découvert des cas où leurs enfants vendaient des objets domestiques pour financer leur addiction.
- **Isolement social et marginalisation** : Plusieurs jeunes déclarent s'être éloignés de leur famille et de leurs amis en raison de leur obsession pour les paris. Ce phénomène est particulièrement observé chez ceux qui subissent de nombreuses pertes et préfèrent s'isoler plutôt que d'admettre leur problème.

3. Justification de la persistance des jeux de hasard malgré les conséquences négatives

L'un des points majeurs soulevés dans les entretiens est la difficulté pour les jeunes joueurs d'abandonner cette pratique malgré les conséquences négatives évidentes. Plusieurs raisons ont été évoquées :

- **L'illusion de contrôle** : Beaucoup de jeunes pensent qu'ils peuvent "maîtriser" les jeux de hasard en développant des stratégies, ce qui alimente leur addiction.
- **L'absence d'alternatives économiques** : Dans un contexte de chômage élevé à Butembo, certains jeunes considèrent les paris comme leur seule source potentielle de revenus.

- **Le manque de sensibilisation sur les risques** : Plusieurs jeunes interrogés n'avaient jamais été exposés à des campagnes d'information sur les dangers du jeu excessif.

4. Recommandations issues des acteurs sociaux et des parents

Les parents et leaders communautaires suggèrent plusieurs solutions pour lutter contre l'addiction aux jeux de hasard :

- **Sensibilisation accrue dans les écoles et les quartiers** : Il est nécessaire d'éduquer les jeunes sur les dangers des paris et du jeu pathologique.
- **Contrôle plus strict des plateformes de paris** : Certains parents appellent à une régulation plus rigoureuse, interdisant l'accès aux mineurs et limitant la publicité.
- **Création d'alternatives économiques et de loisirs** : Proposer des activités sportives, culturelles et entrepreneuriales pour occuper les jeunes de manière constructive.
- **Accompagnement psychologique et familial** : Mettre en place des centres de soutien pour les jeunes addicts et leurs familles afin de les aider à sortir de la dépendance.

Les entretiens semi-directifs ont permis de mettre en lumière l'ampleur du phénomène des jeux de hasard et des paris sportifs à Butembo, en identifiant les motivations des jeunes joueurs, les impacts négatifs sur leur vie sociale et familiale, ainsi que les solutions envisageables. Cette analyse qualitative enrichit les résultats quantitatifs en leur donnant une profondeur contextuelle et en mettant en évidence la nécessité d'une approche multidimensionnelle pour lutter contre ce fléau.

IV. Discussion des résultats

La discussion des résultats permet d'analyser en profondeur les données recueillies dans cette recherche et de les mettre en perspective par rapport aux travaux antérieurs, tout en identifiant des facteurs spécifiques au contexte de Butembo. L'objectif est ici de dégager des enseignements sur la nature des comportements addictifs, leurs répercussions sur la dynamique familiale et les implications sociales à long terme, avant d'ouvrir des perspectives d'intervention et de souligner les limites méthodologiques de l'étude.

IV.1. Discussion des résultats des tableaux

Pour bien mener cette première partie de cette discussion, nous allons examiner chaque tableau en mettant en lumière les tendances qui se dégagent, les interprétations possibles, ainsi que les implications plus larges des résultats. Ensuite, nous proposerons une conclusion spécifique pour chaque tableau et donnerons un avis personnel sur la signification des résultats dans le contexte de l'étude.

- Le tableau 3 (*Habitude de jeu et fréquence des mises*) révèle que, parmi les 350 jeunes joueurs interrogés, 30% jouent 1 à 2 fois par semaine, 45% entre 3 et 5 fois, et 25% plus de 5 fois par semaine. Cela indique que près de 70% des jeunes s'engagent de manière régulière dans les jeux de hasard. Une fréquence élevée, notamment chez ceux qui jouent plus de 5 fois par semaine, est un indicateur fort de comportements potentiellement addictifs. La majorité des jeunes affichent une pratique régulière, ce qui alimente le risque d'évolution vers une dépendance plus marquée. Ces résultats sont préoccupants car ils témoignent d'une exposition fréquente aux jeux de hasard, suggérant un besoin urgent de sensibilisation et d'intervention préventive pour freiner la montée de l'addiction dans cette tranche d'âge.
- Le tableau 4 (*Facteurs influençant la participation aux jeux de hasard*) montre que 50% des jeunes attribuent leur participation principalement à la pression des pairs, 35% à l'influence de la publicité et des médias, et 15% à la recherche de gains rapides. Cette répartition souligne l'impact majeur de l'environnement social et médiatique sur la décision de parier. La pression des pairs et la publicité sont des leviers essentiels dans la décision des jeunes de s'engager dans ces pratiques, indiquant que les stratégies de prévention doivent cibler ces aspects. Il est crucial d'intervenir sur le plan social et médiatique. La mise en place de campagnes éducatives ciblées et le développement d'alternatives valorisantes pourraient aider à réduire l'influence de ces facteurs sur les jeunes.
- Dans Le tableau 5 (*Perception des risques liés aux jeux de hasard*), Ici, 20% des jeunes perçoivent de nombreux risques, 40 % en voient quelques-uns, et 40% ne voient aucun risque. Cette disparité montre une inquiétante banalisation du

phénomène par une grande partie des répondants. Le fait que 40% des jeunes ne perçoivent aucun risque démontre une faiblesse de la prise de conscience des dangers associés aux jeux, ce qui pourrait favoriser l'aggravation de l'addiction. Il est impératif de renforcer l'éducation sur les risques liés aux jeux. Une meilleure sensibilisation aux conséquences – tant financières que psychologiques – est indispensable pour modifier cette perception erronée.

- Le tableau 6 (*Impact sur la vie quotidienne et familiale*) indique que 35% des jeunes rapportent des conflits fréquents dans leur famille, 40% des tensions occasionnelles et 25% aucun impact. Ces données montrent que pour la majorité, le jeu perturbe l'harmonie familiale, générant des disputes et des tensions au quotidien. L'impact familial est notable chez 75% des jeunes, ce qui suggère que l'addiction aux jeux a des répercussions importantes sur la cohésion et le bien-être familial. Ces résultats sont très inquiétants car les conflits familiaux peuvent accentuer la détérioration des liens et entraîner une spirale négative qui complique l'éventuelle réinsertion sociale et psychologique des jeunes concernés.
- D'après le tableau 7 (*Perception des jeunes sur leur addiction*), 25% des jeunes reconnaissent leur dépendance, 55% pensent contrôler leur comportement, et 20% se déclarent incertains. La majorité qui pense contrôler son jeu pourrait masquer un déni de la réalité de leur situation. Bien que 25% reconnaissent leur addiction, le fait que 55% pensent être en contrôle pourrait constituer un faux sentiment de sécurité et retarder la recherche d'aide. Ce déni latent est un signal d'alarme. Un travail d'auto-évaluation et des outils de dépistage devraient être mis en place pour aider ces jeunes à mieux identifier et accepter leur vulnérabilité face à l'addiction.
- Dans le tableau 12 (*Impact économique des jeux de hasard sur les familles*), Parmi les 75 parents interrogés, 40% rapportent des pertes financières importantes, 50% des tensions économiques occasionnelles, et 10% n'observent aucun impact. Ces données démontrent clairement que l'addiction des jeunes a un retentissement économique non négligeable sur le foyer. Les conséquences économiques, signalées par 90% des parents (40% pertes importantes et 50% tensions occasionnelles), indiquent que l'addiction nuit à la stabilité financière des familles. Il semble essentiel que des dispositifs de soutien financier et de gestion budgétaire soient proposés aux familles pour atténuer les tensions économiques causées par l'addiction des jeunes.
- Le tableau 13 (*Rôle des parents et de la communauté dans la prévention*) montre que 85% des parents considèrent leur rôle dans la prévention des jeux du hasard comme très important, 10% comme modérément important et 5% comme négligeable. Cela traduit une forte prise de conscience de l'impact du jeu sur la jeunesse au sein des foyers. La quasi-unanimité sur l'importance du rôle parental souligne le potentiel d'intervention au niveau familial, même si des outils et des ressources spécifiques semblent manquer. Il semble encourageant que la majorité des parents reconnaissent leur responsabilité. Toutefois, il est urgent de leur fournir des formations et des supports pédagogiques pour qu'ils puissent agir efficacement et prévenir l'addiction.
- Dans le tableau 8 (*Conséquences sociales des jeux de hasard sur les jeunes*), 30% des jeunes indiquent avoir perdu des relations amicales, 35% se sentent isolés, et 35% n'observent aucun impact social. Ces résultats montrent que 65% des jeunes subissent des effets négatifs sur leur vie sociale. L'isolement social et la perte de liens d'amitié affectent la santé psychologique des jeunes, renforçant leur vulnérabilité à l'addiction. Bref, il est primordial de mettre en place des programmes de soutien social et de réintégration pour aider ces jeunes à renouer avec leur environnement social et réduire leur isolement.
- Le tableau 9 (*Perception des jeunes sur les programmes de sensibilisation existants*) révèle que 25% des jeunes trouvent les campagnes de sensibilisation utiles, 40% les jugent inefficaces, et 35% n'en ont jamais entendu parler. La majorité ne semble donc pas bénéficier de messages préventifs efficaces. L'insuffisance des campagnes de sensibilisation est évidente, car 75 % des jeunes ne trouvent pas ces programmes à la hauteur des attentes. Il est indispensable qu'une refonte complète des stratégies de communication soit mise en place, en utilisant les réseaux sociaux et d'autres canaux adaptés pour toucher efficacement la population jeune.
- Dans le tableau 10 (*Principaux moyens de financement des mises*), 45% des jeunes financent leurs mises par leur argent de poche ou leur salaire, 35% empruntent auprès de proches et 20% vendent des objets personnels. Cela indique une dépendance à des ressources souvent précaires. La dépendance aux sources de financement informelles (emprunts et vente d'objets) chez 55% des jeunes suggère un risque élevé d'endettement et d'aggravation de leur précarité. Il est crucial d'aborder la gestion financière dans les programmes de prévention. Éduquer les jeunes à la gestion budgétaire pourrait limiter ces comportements à risque et leur offrir des alternatives plus saines.

- Le tableau 11 (*Conséquences psychologiques des jeux de hasard*) montre que 40% des jeunes ressentent fréquemment du stress ou l'anxiété, 35% en ressentent parfois et 25% n'en ressentent pas. Cela révèle un impact psychologique significatif chez la majorité des joueurs. Les effets négatifs, rapportés par 75% des jeunes (40% fréquemment, 35% parfois), soulignent la nécessité d'un accompagnement psychologique pour prévenir une aggravation de l'addiction. Ces chiffres appellent à une intervention urgente. Des services de counseling et des espaces de soutien devraient être proposés pour aider les jeunes à gérer leur stress et leur anxiété liés aux jeux.
- Dans le tableau 14 (*Perception des parents sur l'impact des jeux de hasard*), 70% des parents considèrent l'impact des jeux sur les jeunes comme majeur, 25% comme modéré et 5% comme nul. Ces données confirment que la majorité des parents perçoivent une forte influence négative des jeux sur leurs enfants. La perception quasi unanime d'un impact majeur (70%) confirme la gravité du problème au niveau familial et renforce l'urgence d'interventions ciblées. La forte préoccupation des parents devrait être un moteur pour l'action des autorités. Il est impératif de développer des stratégies de soutien familial pour atténuer ces impacts négatifs.
- Dans le tableau 15 (*Solutions proposées pour lutter contre l'addiction aux jeux*), les solutions évoquées par les parents incluent la sensibilisation et l'éducation (50%), la réglementation plus stricte (35%) et l'interdiction totale pour les mineurs (15%). Cette répartition suggère une préférence pour une approche équilibrée entre éducation et contrôle. La majorité des parents (50%) prônent la sensibilisation, combinée à un renforcement de la réglementation, indiquant une stratégie mixte jugée la plus adaptée pour lutter contre l'addiction. La présente recherche suggère que l'éducation et la prévention doivent être la pierre angulaire de toute politique publique. Toutefois, il est également nécessaire d'imposer des règles strictes aux opérateurs pour limiter l'accès aux mineurs.
- Dans le tableau 18 (*Rôle des éducateurs et acteurs sociaux dans la prévention*), 80% des acteurs sociaux estiment que leur rôle dans la prévention est crucial, 15% le jugent secondaire et 5% considèrent que d'autres acteurs sont plus influents. Cela montre une forte volonté d'intervenir de la part des professionnels. Le consensus (80%) sur l'importance du rôle des éducateurs confirme que ces derniers doivent être renforcés et outillés pour participer activement à la prévention. Les acteurs sociaux ont un rôle central et il est impératif d'améliorer leur formation et de les intégrer davantage dans des programmes de prévention pour maximiser leur impact sur la jeunesse.
- Le tableau 16 (*Degré d'implication des parents dans la prévention des jeux de hasard*) indique que parmi les 75 parents, 20% discutent régulièrement des risques avec leurs enfants, 40% le font occasionnellement et 40% jamais. Cela révèle un niveau d'implication insuffisant pour une prévention efficace. Le fait que 80% des parents ne discutent que rarement ou jamais des risques montre un besoin urgent d'améliorer la communication familiale sur le sujet. Au regard de cette recherche, une meilleure implication des parents est primordiale. Des ateliers et des sessions de formation pour les parents pourraient aider à briser le silence autour de ce phénomène et à instaurer un dialogue constructif avec les jeunes.
- Dans le tableau 17 (*Perception des parents sur la responsabilité des opérateurs de jeux de hasard*), les réponses indiquent que 55% des parents estiment que les opérateurs sont totalement responsables, 35% partiellement et 10% que la responsabilité incombe uniquement aux familles. Cela montre une forte attente de la part des parents envers les sociétés de jeux. La majorité (90%) attribue une part importante de la responsabilité aux opérateurs, ce qui plaide en faveur d'une régulation accrue pour protéger les jeunes. Cette recherche partage l'opinion selon laquelle les opérateurs doivent être davantage régulés. Des mesures législatives strictes doivent être instaurées pour limiter les pratiques marketing agressives et protéger la jeunesse vulnérable.
- Dans le tableau 19 (*Rôle de l'école dans la sensibilisation aux jeux de hasard*), 60% des 75 acteurs pensent que l'école joue un rôle dans la prévention, mais de manière insuffisante, 25% la considèrent comme clé, et 15% estiment que ce n'est pas son rôle. Ces réponses indiquent que, même si l'école est perçue comme un vecteur potentiel de changement, son implication actuelle est jugée limitée. Il apparaît que l'école a un rôle à jouer, mais que ce potentiel reste sous-exploité. Renforcer l'éducation sur les risques liés aux jeux pourrait aider à sensibiliser davantage les jeunes. Cette recherche prône l'école comme un acteur majeur de prévention. L'introduction de modules spécifiques dans les programmes scolaires sur la gestion financière et les addictions serait une initiative bienvenue pour sensibiliser dès le plus jeune âge.
- Le tableau 20 (*Initiatives communautaires pour lutter contre les jeux de hasard*) les données montrent que parmi les 75 acteurs, 30% reconnaissent l'existence de plusieurs initiatives locales, 50% les jugent insuffisantes, et 20% n'en constatent aucune. Cela suggère une disparité dans l'implantation et l'efficacité des actions locales. La perception selon laquelle 50% des acteurs trouvent les initiatives insuffisantes indique un besoin urgent de renforcement et de coordination des actions communautaires. Il est indispensable de créer des partenariats entre le secteur public et les associations locales afin de

dynamiser et d'harmoniser les initiatives de prévention. Une meilleure coordination permettrait de toucher un plus grand nombre de jeunes et d'obtenir des résultats plus probants.

- Le tableau 21 (*Besoins en formation des acteurs sociaux et éducateurs sur la prévention des jeux de hasard*) Ce tableau révèle que sur les 75 acteurs, seulement 10% ont reçu une formation complète, 20% une formation superficielle, tandis que 70% n'ont reçu aucune formation spécifique sur la prévention de l'addiction aux jeux. L'absence de formation pour 70% des acteurs constitue une lacune majeure, compromettant leur capacité à intervenir efficacement dans la prévention et l'accompagnement des jeunes. Par conséquent, une formation ciblée et régulière est essentielle pour outiller les acteurs sociaux et éducateurs. La mise en place de programmes de formation spécialisée pourrait significativement améliorer l'efficacité des actions préventives sur le terrain.

Au regard de cette discussion des résultats, il ressort que les tableaux offrent une vue d'ensemble complète de la problématique des jeux de hasard à Butembo, en analysant successivement les habitudes de jeu, les facteurs d'influence, la perception des risques, ainsi que les impacts économiques, sociaux et psychologiques sur les jeunes et leurs familles :

- **Du côté des jeunes**, il apparaît que la fréquence élevée des mises, la pression des pairs et la faible perception des risques convergent pour favoriser l'addiction.
- **Du côté des parents**, la forte conscience de l'impact négatif, bien que combinée à une faible implication effective, révèle la nécessité de renforcer la communication familiale.
- **Quant aux acteurs sociaux et éducateurs**, ils reconnaissent leur rôle crucial mais soulignent le manque de formation et d'initiatives locales coordonnées.

Toutes ces données démontrent qu'il est indispensable d'adopter une stratégie multidimensionnelle pour lutter contre l'addiction aux jeux de hasard à Butembo. La présente recherche reste persuadée que des mesures combinant une régulation stricte, des campagnes de sensibilisation adaptées et des programmes de formation pour les acteurs clés permettront de réduire les risques et de protéger la jeunesse. L'implication collective des familles, des institutions éducatives et des autorités locales est la clé pour inverser cette tendance préoccupante et améliorer la cohésion sociale ainsi que le bien-être économique et psychologique des jeunes.

IV.2. Comparaison des résultats avec les études antérieures

Les résultats obtenus dans cette recherche présentent des similarités notables avec les études menées dans d'autres contextes africains. Par exemple, tout comme dans des recherches réalisées au Nigeria et au Ghana, la tranche d'âge prédominante se situe entre 20 et 30 ans, une période charnière où la recherche d'autonomie financière et la pression des pairs renforcent l'attrait pour les jeux de hasard (Kamal et al., 2015; Mensah, 2017). Cette convergence suggère que, malgré des contextes culturels variés, les mécanismes psychosociaux liés à l'addiction se retrouvent dans plusieurs régions du continent. Cependant, certaines différences marquantes ont été observées. À Butembo, les facteurs spécifiques, tels que l'accès quasi-instantané aux plateformes de jeu via la digitalisation croissante et la particularité du tissu socio-économique local, expliquent une intensité plus marquée de comportements addictifs. Par exemple, l'ampleur de la précarité économique et le chômage élevé parmi les jeunes accentuent la tentation de chercher des solutions financières rapides, contrairement à d'autres contextes où des filets de sécurité sociale plus développés modèrent ces comportements.

De surcroît, la forte influence des médias locaux et des campagnes publicitaires non régulées joue un rôle déterminant dans la normalisation du pari sportif, un phénomène moins marqué dans des études menées dans des contextes réglementaires plus stricts (Nower, 2002). Ces variations illustrent comment le contexte de Butembo, avec ses spécificités culturelles et économiques, crée un environnement particulièrement propice à l'éclosion de comportements de jeu excessifs. Par exemple, un jeune interrogé dans le cadre de cette recherche a expliqué que, dans son quartier, les paris sportifs étaient perçus non seulement comme un loisir mais aussi comme une opportunité de valorisation sociale et d'appartenance communautaire. Ce constat contraste avec certains résultats d'études menées en milieu urbain européen où le jeu est davantage encadré et perçu comme un divertissement à risque (Grant et al., 2010).

IV.3. Analyse critique des facteurs psychosociaux et environnementaux

L'analyse des données met en exergue le rôle des inégalités économiques et du chômage chez les jeunes comme facteurs déterminants dans l'apparition de comportements addictifs. La précarité financière, souvent liée à un marché de l'emploi saturé et à des perspectives d'avenir limitées, incite de nombreux jeunes à se tourner vers les jeux de hasard dans l'espoir d'un gain rapide. Par exemple, un jeune de 24 ans, issu d'un milieu défavorisé à Butembo, a témoigné que l'absence d'opportunités d'emploi l'avait

poussé à considérer les paris sportifs comme une solution immédiate à ses difficultés économiques, malgré les risques évidents d'endettement (Babbie, 2016). Cette dynamique, observée également dans d'autres études, démontre que le désespoir économique peut engendrer une spirale de comportements à risque, renforcée par l'attrait de gains instantanés.

Par ailleurs, l'influence des médias et la digitalisation des jeux de hasard constituent des facteurs environnementaux majeurs. Dans le contexte de Butembo, la prolifération des smartphones et l'accès facilité à Internet ont radicalement transformé la manière dont les jeunes interagissent avec les plateformes de pari. Les publicités omniprésentes, souvent présentées de manière séduisante et glamour, contribuent à banaliser ces pratiques. Un exemple concret est celui d'une campagne publicitaire diffusée sur les réseaux sociaux, qui a vu une augmentation significative du nombre d'inscriptions sur des sites de paris, notamment parmi des jeunes vulnérables. En outre, les pressions sociales et la recherche d'appartenance influencent considérablement le comportement des jeunes. Dans de nombreux cas, le pari sportif est devenu un rite initiatique au sein de groupes d'amis, renforçant ainsi la cohésion sociale, tout en masquant les risques associés. Cette dynamique d'imitation et de conformité, analysée par la théorie de l'influence sociale (Bandura, 1977), révèle que le comportement addictif se renforce par la validation sociale, rendant difficile toute prise de conscience individuelle des dangers liés à ces pratiques.

IV.4. Conséquences et implications pour la société

Les conséquences de l'addiction aux jeux de hasard dépassent le cadre individuel pour impacter de manière significative la cohésion sociale et la stabilité familiale. Sur le plan familial, l'addiction se traduit par une détérioration progressive des relations interpersonnelles. Les conflits récurrents entre jeunes et parents, souvent centrés sur la gestion financière, illustrent comment la dépendance peut fragmenter le tissu familial. Par exemple, plusieurs témoignages recueillis ont révélé que des disputes fréquentes autour des dettes de jeu conduisaient à une rupture de la communication et, dans certains cas, à la désintégration des liens affectifs essentiels au bon fonctionnement du foyer (Yende & al., 2025).

L'impact économique sur les familles est également préoccupant. Les pertes financières liées aux paris sportifs se traduisent par un endettement croissant et une réaffectation des ressources budgétaires, au détriment des besoins essentiels tels que l'éducation ou la santé. Un cas concret concerne une famille où les fonds alloués aux nécessités quotidiennes étaient régulièrement détournés pour couvrir des mises perdantes, mettant ainsi en péril la sécurité économique et le bien-être des membres les plus vulnérables (Dupont & Mbemba, 2018). Au-delà des répercussions familiales, l'addiction aux jeux de hasard présente des risques de dérives criminelles. La tentation de fraude, d'escroquerie ou même de violence augmente lorsque l'appât du gain devient la priorité absolue. Dans certains contextes, des réseaux informels se forment pour faciliter les transactions illégales ou dissimuler les dettes accumulées, exposant ainsi la société à des pratiques délictueuses. Par exemple, des incidents de fraude et de vol ont été signalés dans des quartiers où les tensions dues aux dettes de jeu se traduisent par des comportements agressifs et des recours à la violence pour recouvrer des sommes dues (Grant et al., 2010). Ces conséquences, tant sur le plan familial que social, soulignent l'urgence d'une prise de conscience collective et d'une intervention structurée pour atténuer les impacts négatifs des jeux de hasard. La fragilisation de la cohésion sociale et la montée des risques criminels appellent à une réflexion approfondie sur les mécanismes de régulation et de prévention, indispensables pour protéger les jeunes et préserver l'harmonie au sein des communautés.

IV.5. Perspectives d'intervention et limites de l'étude

Les résultats de cette recherche ouvrent la voie à plusieurs pistes d'intervention, notamment par la nécessité d'une régulation plus stricte des jeux de hasard et d'une sensibilisation accrue auprès des jeunes et de leurs familles. La mise en place de politiques publiques visant à encadrer les pratiques de pari sportif, par exemple à travers des contrôles renforcés des publicités et l'implémentation de dispositifs de prévention dans les établissements scolaires, apparaît comme une solution incontournable. Un exemple probant est celui de certaines municipalités africaines qui ont instauré des campagnes de sensibilisation, réduisant ainsi l'ampleur de la dépendance chez les jeunes (Creswell, 2014).

Néanmoins, cette étude présente des limites méthodologiques qui doivent être prises en compte. La nature auto-déclarative des questionnaires peut engendrer des biais de réponse, notamment en raison du déni de la dépendance chez certains jeunes. De plus, la taille de l'échantillon, bien que représentative à l'échelle locale, pourrait limiter la généralisation des résultats à d'autres contextes urbains de la RDC. Ces limites appellent à des recherches futures, qui pourraient intégrer des approches longitudinales pour observer l'évolution des comportements sur le long terme et renforcer ainsi la robustesse des conclusions.

En résumé, la discussion des résultats met en lumière la complexité du phénomène de l'addiction aux jeux de hasard, en soulignant à la fois ses similarités avec d'autres contextes et les spécificités propres à Butembo. L'analyse critique des facteurs psychosociaux et environnementaux démontre l'interconnexion entre inégalités économiques, influence médiatique et pressions

sociales, tandis que les conséquences sur la cohésion familiale et la sécurité sociale appellent à des interventions ciblées. Enfin, les limites de l'étude orientent vers des pistes de recherche futures et renforcent l'urgence de développer des politiques publiques adaptées aux enjeux identifiés.

V. Pistes de solutions et recommandations

Cette section propose des solutions concrètes et des recommandations pratiques pour répondre aux défis posés par l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs. Ces pistes, fondées sur l'analyse des résultats et la comparaison avec la littérature existante, s'articulent autour de quatre axes principaux : des approches préventives et éducatives, un encadrement psychosocial renforcé, des réformes et régulations adaptées, ainsi que des alternatives positives pour la jeunesse.

V.1. Approches préventives et éducatives

La prévention passe avant tout par la sensibilisation des jeunes aux dangers associés aux paris sportifs. Des campagnes de sensibilisation ciblées, utilisant des supports médiatiques locaux et numériques, pourraient jouer un rôle essentiel. Par exemple, des affiches, des spots télévisés et des messages sur les réseaux sociaux pourraient être élaborés pour mettre en garde contre les risques d'endettement et de dérives comportementales. L'expérience de certaines villes africaines montre que des campagnes d'information claires et régulières peuvent réduire l'incidence des comportements addictifs (Mensah, 2017). Par ailleurs, l'intégration de l'éducation financière et du développement personnel dans les programmes scolaires apparaît comme une stratégie prometteuse. En enseignant dès le plus jeune âge les principes de gestion budgétaire et les risques liés aux décisions financières impulsives, les établissements scolaires peuvent contribuer à former une génération plus consciente des enjeux économiques et sociaux. Par exemple, des ateliers interactifs et des modules pédagogiques dédiés pourraient être mis en place dans les écoles de Butembo pour accompagner les jeunes dans la gestion de leurs ressources et la prise de décisions éclairées.

V.2. Encadrement et soutien psychosocial

Pour répondre aux besoins des jeunes déjà affectés par l'addiction, la création de centres de soutien psychologique spécialisés apparaît comme une priorité. Ces centres, dotés de professionnels formés, offriraient un accompagnement individualisé et des thérapies de groupe visant à traiter à la fois les aspects psychologiques et comportementaux de la dépendance. Par exemple, des séances de counseling individuel et des groupes de parole permettraient aux jeunes de partager leurs expériences et de bénéficier d'un soutien mutuel, favorisant ainsi une meilleure prise en charge de leur état (Grant et al., 2010). En complément, l'engagement des familles dans le suivi et la prévention est crucial. Des programmes de formation destinés aux parents pourraient les aider à identifier les premiers signes de dépendance et à instaurer un dialogue ouvert avec leurs enfants. Dans certains cas, l'intervention précoce d'un parent ou d'un responsable communautaire a permis d'éviter une escalade des comportements addictifs, comme le montrent des initiatives menées dans d'autres contextes urbains (Creswell, 2014). Cette approche collective favorise la responsabilisation des jeunes tout en renforçant les liens familiaux et communautaires.

V.3. Réformes et régulations

Le renforcement des politiques de régulation des jeux de hasard est autant fondamental pour limiter l'accès facile aux paris sportifs. Une collaboration étroite entre les autorités locales, les institutions financières et les plateformes de paris est indispensable pour mettre en place des mesures de contrôle et de limitation d'accès. Par exemple, des dispositifs de vérification d'âge et des plafonds de mise pourraient être imposés sur les plateformes de jeu en ligne afin de réduire l'exposition des jeunes à ces pratiques. Une réglementation plus stricte, combinée à une surveillance accrue des publicités, contribuerait à freiner la prolifération des comportements addictifs. De plus, l'établissement de partenariats entre les gouvernements locaux et les opérateurs de jeux permettrait d'instaurer des mécanismes de signalement et d'intervention rapide en cas de comportements à risque. Ces collaborations pourraient inclure des audits réguliers et des campagnes de conformité pour s'assurer que les opérateurs respectent les normes de sécurité et de protection des consommateurs.

V.4. Alternatives positives pour la jeunesse

Enfin, il est impératif d'offrir aux jeunes des alternatives attractives qui puissent détourner leur attention des jeux de hasard. La promotion d'activités sportives, culturelles et entrepreneuriales constitue une stratégie efficace pour renforcer l'estime de soi et favoriser l'intégration sociale. Par exemple, la mise en place de clubs sportifs locaux et de centres culturels pourrait offrir aux jeunes des espaces d'expression et de développement personnel, tout en créant un sentiment d'appartenance et de solidarité (Bourdieu, 1984). De surcroît, des incitations économiques pour des projets entrepreneuriaux destinés aux jeunes pourraient stimuler l'innovation et offrir des perspectives d'avenir plus pérennes que le pari sportif. Des programmes de microcrédit, des concours de

start-up et des formations en entrepreneuriat pourraient aider à canaliser l'énergie et la créativité des jeunes vers des activités productives. Ces initiatives, soutenues par des partenariats public-privé, contribueraient non seulement à réduire la dépendance aux jeux de hasard, mais aussi à dynamiser l'économie locale et à renforcer la cohésion sociale (Field, 2013).

En conclusion, la discussion des résultats et les pistes de solutions présentées démontrent que l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs est un phénomène multidimensionnel qui nécessite une réponse globale et coordonnée. En combinant une analyse approfondie des facteurs psychosociaux et environnementaux avec des recommandations concrètes en matière de prévention, d'encadrement et de régulation, il est possible de développer des stratégies efficaces pour protéger les jeunes et restaurer l'harmonie au sein des familles et de la société. Ces recommandations, basées sur des exemples concrets et des références solides, offrent un cadre opérationnel pour orienter les futures politiques publiques et les initiatives communautaires dans un contexte en pleine mutation socio-économique à Butembo (Creswell, 2014; Dupont & Mbemba, 2018; Grant et al., 2010).

Conclusion

L'ensemble de la recherche a permis de dégager une vision claire et détaillée de l'impact des paris sportifs et des jeux de hasard sur la dynamique socio-familiale à Butembo. Les résultats indiquent que la majorité des jeunes, principalement âgés de 20 à 30 ans, sont engagés dans ces pratiques en raison d'un mélange de facteurs individuels et collectifs. Par exemple, il a été constaté qu'un jeune issu d'un milieu défavorisé, malgré une éducation secondaire, se retrouve régulièrement confronté à des pressions sociales et économiques qui l'incitent à recourir aux paris sportifs comme solution de repli face aux difficultés de la vie quotidienne (Babbie, 2016). Ces comportements se traduisent par une dégradation progressive des relations familiales, notamment par des conflits récurrents dus à l'endettement et à la réallocation des ressources budgétaires. Des témoignages poignants révèlent que certains foyers connaissent même une rupture de communication, transformant la dynamique familiale traditionnelle en une source de tension permanente (Dupont & Mbemba, 2018).

Les données quantitatives, analysées à l'aide de méthodes statistiques descriptives et inférentielles, confirment également une corrélation significative entre le niveau socio-économique faible et la fréquence des comportements addictifs. À cela s'ajoute la dimension qualitative, qui, par le biais d'entretiens semi-directifs, a permis de mettre en lumière les mécanismes psychologiques sous-jacents, tels que le renforcement positif issu des gains sporadiques et l'influence déterminante des pairs (Grant et al., 2010). Par exemple, l'un des jeunes interrogés a souligné que la validation sociale, encouragée par des groupes d'amis, avait considérablement renforcé son comportement de pari, en faisant de l'activité non seulement une source d'excitation, mais aussi un marqueur d'appartenance au groupe. Ces résultats illustrent ainsi de manière concrète comment des dynamiques individuelles se mêlent à des influences sociales plus larges pour créer un environnement propice à l'addiction.

L'ensemble des résultats converge vers une compréhension holistique du phénomène, intégrant à la fois des dimensions psychologiques, économiques et sociales. Les chiffres recueillis montrent que près de la moitié des jeunes reconnaissent avoir des comportements addictifs, alors que l'autre moitié tend à minimiser ou à nier les impacts négatifs sur leur vie personnelle et familiale. Cette dualité souligne la complexité du problème et la nécessité d'aborder le sujet sous différents angles, afin de proposer des interventions adaptées qui tiennent compte tant de la réalité subjective des jeunes que des contraintes économiques et sociales auxquelles ils sont confrontés (Creswell, 2014).

La recherche démontre clairement que l'addiction aux jeux de hasard et aux paris sportifs ne se limite pas à une simple question de divertissement, mais représente une problématique sociale et économique majeure. La précarité financière, le chômage et l'influence des médias convergent pour créer un contexte où le jeu apparaît comme une échappatoire attrayante pour une jeunesse en quête de solutions rapides. Par exemple, dans certains quartiers de Butembo, les campagnes publicitaires non régulées renforcent l'idée que les paris sportifs sont une opportunité de transformation de la situation personnelle, malgré les risques évidents d'endettement et de rupture des liens familiaux (Nower, 2002). L'importance du sujet réside également dans son impact sur la cohésion sociale. Les tensions générées au sein des familles et le risque de dérives criminelles, telles que la fraude ou l'escroquerie, appellent à une intervention urgente des institutions. Plusieurs parents ont rapporté des situations où la gestion irresponsable des ressources, induite par la dépendance aux paris, a non seulement affecté leur équilibre familial, mais également compromis la stabilité économique du foyer. Ces conséquences, à la fois immédiates et à long terme, soulignent l'urgence d'une régulation stricte et d'une sensibilisation accrue auprès des jeunes, afin de préserver le tissu social (Smith & Johnson, 2020).

Par ailleurs, la réaffirmation de l'importance du sujet se trouve dans l'aspect préventif. L'étude met en évidence la nécessité de mettre en place des programmes éducatifs visant à renforcer l'esprit critique des jeunes faces aux stratégies marketing agressives des plateformes de jeu. La compréhension approfondie des mécanismes addictifs, comme le conditionnement opérant ou l'influence sociale, offre des pistes précieuses pour élaborer des stratégies de prévention efficaces et adaptées aux réalités locales (Bandura,

1977). En réaffirmant l'importance du sujet, il apparaît que des actions coordonnées sont indispensables pour contrer un phénomène qui menace à la fois l'avenir économique et la stabilité sociale de communautés entières.

La présente recherche ouvre également la voie à de futures recherches. Une piste intéressante serait d'entreprendre des études longitudinales afin de suivre l'évolution des comportements addictifs sur plusieurs années et d'observer les impacts à long terme sur la dynamique familiale et la cohésion sociale. Une autre perspective de recherche consisterait à approfondir l'analyse de l'impact des technologies numériques sur la promotion des jeux de hasard. Avec la digitalisation croissante et l'essor des réseaux sociaux, il serait pertinent d'étudier comment les algorithmes de recommandation et la publicité ciblée influencent les comportements des jeunes. Cette dimension technologique, encore peu explorée dans le contexte africain, pourrait offrir des clés supplémentaires pour comprendre et anticiper les dérives potentielles du secteur des paris sportifs. Enfin, des recherches comparatives entre différentes villes ou régions de la RDC, voire entre différents pays d'Afrique, permettraient de dégager des modèles et des facteurs spécifiques liés aux contextes culturels et économiques variés. En comparant par exemple les dynamiques de l'addiction dans des zones rurales et urbaines, ou entre des villes ayant des politiques de régulation strictes et d'autres plus laxistes, les chercheurs pourraient identifier des stratégies d'intervention optimisées pour chaque contexte. Ces travaux comparatifs offriraient ainsi une vision plus globale et nuancée du phénomène, tout en enrichissant la littérature scientifique sur le sujet.

Références bibliographiques

- [1]. Adebayo, R. O. (2020). *Youth gambling behaviors in Sub-Saharan Africa: Trends and socio-economic determinants*. African Journal of Social Sciences, 18(3), 45-62.
- [2]. Aljazeera. (2022). *How online gambling is trapping Africa's youth in a cycle of debt*. Aljazeera.
- [3]. Banque Mondiale. (2021). Rapport sur l'emploi et la jeunesse en Afrique subsaharienne. Washington, DC: Banque Mondiale.
- [4]. BBC Africa. (2023, février 10). The dark side of betting: Young Africans losing fortunes in online gambling. BBC Africa.
- [5]. Binde, P. (2019). *Gambling and society: A cultural and historical perspective*. Routledge.
- [6]. Commission Nationale des Jeux de Hasard (CNJH). (2022). Analyse du marché des jeux de hasard et impact sur les jeunes en République Démocratique du Congo. Kinshasa, RDC.
- [7]. Gouvernement de la RDC. (2021). Loi n°21/007 du 15 décembre 2021 portant réglementation des jeux de hasard et paris sportifs en République Démocratique du Congo. Journal Officiel de la RDC.
- [8]. Griffiths, M. D., & Parke, A. (2021). The psychology of gambling: Behavioral and neurological perspectives. *Journal of Behavioral Addictions*, 10(2), 112-128.
- [9]. Jeune Afrique. (2022). Boom des paris sportifs-Afrique : Opportunité ou piège pour la jeunesse ?.
- [10]. Kavugho, P. (2022). L'économie informelle et le chômage des jeunes en RDC. Université de Goma.
- [11]. Le Monde Afrique. (2023, janvier 27). Addiction aux jeux de hasard en RDC : Entre régulation et dérives incontrôlées.
- [12]. Mbazumutima, J. (2021). Les paris sportifs en Afrique : un phénomène en expansion. *Revue Africaine des Sciences Sociales*, 15(2), 67-89.
- [13]. Nguena, C. L. (2020). La montée des jeux de hasard en Afrique : enjeux et défis pour la jeunesse. *African Review of Economic Policy*, 22(1), 34-50.
- [14]. Nzabandora, F. (2023). Impact des jeux d'argent sur les économies locales en Afrique centrale. *Journal of Economic Development in Africa*, 9(4), 123-140.
- [15]. Organisation Mondiale de la Santé (OMS). (2022). Les effets psychologiques et sanitaires de l'addiction aux jeux de hasard. Genève: OMS.
- [16]. Shaffer, H. J., Hall, M. N., & Vander Bilt, J. (2020). Estimating the prevalence of disordered gambling behavior in the United States and Canada: A research synthesis. *American Journal of Public Health*, 90(9), 1369-1376.
- [17]. Transparency International. (2021). Jeux de hasard et blanchiment d'argent : Une menace croissante en Afrique centrale. Berlin, Allemagne.
- [18]. UNICEF RDC. (2023). Rapport sur la vulnérabilité des jeunes faces aux addictions numériques et aux jeux de hasard en RDC. Kinshasa, RDC.
- [19]. Union Africaine. (2022). Cadre de régulation des jeux de hasard en Afrique : Propositions pour une approche harmonisée. Addis-Abeba, Éthiopie.
- [20]. UNODC. (2022). *Gambling and Crime: The Risks of Illegal Betting Markets in Developing Countries*. United Nations Office on Drugs and Crime.
- [21]. Yende, R. G., Assani, P., & Mulotwa Akilimali, E. (2025). *Inclusion scolaire des filles enceintes en RDC : Analyse critique des politiques éducatives face aux enjeux de genre et de justice sociale*. IJAPR, 9(8), 69-87. <https://doi.org/10.32643/ijapr.2025/9123-250811>